

Polype utérin : quels sont les risques et comment le traiter ?

Le 27 juillet 2020 à 18h29

Responsables de saignements vaginaux anormaux, les polypes utérins se développent dans l'utérus. On fait le point avec une gynécologue.

Qu'est-ce qu'un polype utérin ?

Première chose à savoir : l'**endomètre** est une muqueuse qui recouvre la paroi interne de l'utérus. Chaque mois, entre la puberté et la ménopause, l'endomètre prolifère pour se préparer à une éventuelle grossesse. Si l'ovule est fécondé par un spermatozoïde, l'endomètre permet à l'embryon de s'implanter dans l'utérus ; si l'ovule n'est pas fécondé, la partie superficielle de l'endomètre se détruit en provoquant un saignement - ce sont les régles.

On parle de **polype utérin** lorsque l'endomètre se développe localement de façon anormale jusqu'à former un nodule – c'est-à-dire : une boule. Ce nodule peut être plus ou moins gros (il peut même occuper toute la cavité utérine) et adopter différentes formes : le plus souvent, il ressemble à un champignon (parce que la " boule " se forme au bout d'une " tige ") mais il peut également se développer directement sur la paroi de l'utérus, à la manière d'un disque aplati. De plus, il est possible d'avoir plusieurs polypes utérins en même temps.

À savoir. " Dans la majorité des cas, le polype utérin (qui se définit comme une tumeur bénigne de l'utérus) est muqueux, c'est-à-dire qu'il ne se compose que d'endomètre, explique le Dr. Pia de Reilhac, gynécologue. Plus rarement, on observe le développement de polypes utérins fibreux, faits de muqueuse et de fibres musculaires utérines. "

Polype utérin : quels sont les signes à ne pas ignorer ?

Polypes utérins : les facteurs de risque. Les polypes utérins se développent plutôt chez les femmes qui présentent une hyperœstrogénie (c'est-à-dire : un excès d'œstrogènes dans l'organisme), chez les femmes en situation d'obésité (avec un indice de masse corporelle supérieur à 30) et chez les femmes après la ménopause (un phénomène qui survient plutôt vers l'âge de 50-55 ans).

" Un traitement hormonal de la ménopause (THM) mal équilibré peut être responsable d'un excès d'œstrogènes dans l'organisme et donc, de la formation de polypes utérins " ajoute la gynécologue.

Polypes utérins : y a-t-il des symptômes ? Les polypes utérins sont assez discrets : ils n'entraînent ni douleurs, ni démangeaisons, ni inconfort au quotidien. En revanche, ils sont généralement responsables de saignements vaginaux : *" une femme qui a un ou plusieurs polypes utérins aura des **règles anormalement abondantes**, des règles anormalement longues et/ou des saignements entre les règles " explique le Dr. de Reilhac.*

Le conseil de la gynécologue : *" si vous constatez des anomalies au niveau de votre cycle menstruel (avec des règles soudainement irrégulières et/ou un flux anormalement abondant...), n'hésitez pas à prendre rendez-vous chez votre **gynécologue**, ne serait-ce que pour une visite de contrôle !"*

Diagnostic et traitements : quelle prise en charge pour les polypes utérins ?

Polypes utérins : c'est grave, docteur ? *" Bien que gênants au quotidien (parce qu'ils provoquent des saignements importants, parfois en-dehors des règles), les polypes utérins ne sont habituellement pas graves pour la santé, affirme le Dr. de Reilhac. Toutefois, une prise en charge médicale est nécessaire puisque, de façon exceptionnelle, un polype utérin peut se compliquer en hyperplasie endométriale et évoluer en **cancer de l'endomètre**. "*

Comment diagnostique-t-on un polype utérin ? L'examen de référence pour diagnostiquer un polype utérin est l'échographie de l'utérus – celle-ci est réalisée par le gynécologue par voie transvaginale (la sonde est introduite dans le vagin). Le médecin peut également regarder à l'intérieur de l'utérus à l'aide d'un hystéroscope (on parle d'hystéroscopie) pour éventuellement pratiquer un prélèvement de tissu (biopsie).

Polype utérin : les traitements. Le retrait du ou des polypes utérins se fait généralement à l'hôpital : cette intervention (que l'on appelle polypectomie) peut être réalisée sous anesthésie locale ou générale – elle se déroule habituellement en ambulatoire, ce qui signifie qu'on ne dort pas à l'hôpital. Il est à noter que la polypectomie est généralement réalisée sous hystéroscopie.

" S'il y a beaucoup de polypes utérins, on peut également procéder à une endomectomie, ajoute le Dr. de Reilhac. Cette intervention (qui se déroule sous anesthésie générale mais toujours en ambulatoire) consiste à " gratter " l'endomètre pour réduire l'épaisseur de cette muqueuse. "

*Merci au Dr. Pia de Reilhac, gynécologue et présidente de la **Fédération Nationale des Collèges de Gynécologie Médicale (FNCGM)**.*

